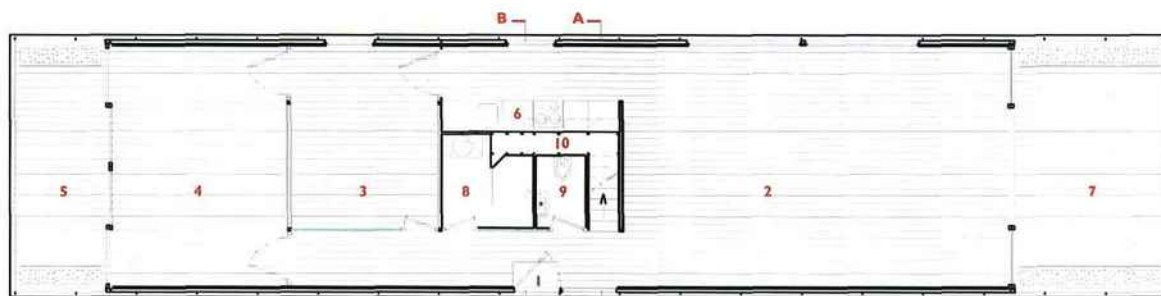


Accrochée à la berge par des bracons et des câbles d'acier, la maison comporte des terrasses à chaque extrémité qui fonctionnent comme des pièces supplémentaires

## Maison flottante du Centre de l'estampe et de l'art imprimé, Chatou

Erwan et Ronan Bouroullec avec Denis Daversin et Jean-Marie Finot



Plan du niveau principal. 1. Entrée 2. Séjour 3. Première pièce 4. Deuxième pièce 5. Petite terrasse 6. Cuisine 7. Grande terrasse 8. Salle d'eau 9. Toilettes 10. Local technique

### E la nave va...

La maison flottante, comme son nom le laisse deviner, est capable de naviguer. C'est ainsi qu'en suivant la Seine depuis Le Havre où elle avait été fabriquée, elle est venue mouiller à Chatou. Jusqu'à nouvel ordre, elle devrait rester amarrée à l'île des impressionnistes. Cette résidence pour artistes redonne aux célèbres

berges l'opportunité de renouer avec leur passé. Un passé que célèbrent bien des tableaux de Renoir et de Monet en ces lieux que fréquentait le gotha artistique de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle : Maupassant, Derain, Vlaminck...

De dimensions modestes – large de 5,10m, haute de 3,70 m pour 23m de long –, le radeau aura pourtant mobilisé ses concepteurs – les de-

signers Erwan et Ronan Bouroullec associés aux architectes navals, Denis Daversin et Jean-Marie Finot – quatre années durant. Émanant d'une commande publique et soumise à un financement tripartite – État, ville et département –, la mise au point administrative et financière du projet avait tout d'un véritable parcours du combattant.

Sur le plan technique, la maison

flottante est une structure simple composée d'une coque étanche et de nervures porteuses en aluminium qui portent la peau. L'ensemble est recouvert d'une treille qui, à terme, verra grimper passiflores, clématites et vigne vierge. Les études se sont concentrées sur la stabilité pour contrer les mouvements des courants et ceux liés au passage des péniches. À l'image



Côte Seine, de larges baies valorisent la relation avec le fleuve. Le treillis de bois qui à terme sera recouvert de végétation

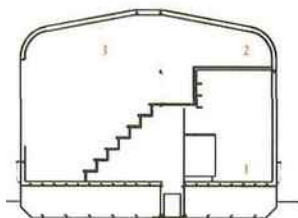
de l'œuvre des Bouroullec, le côté spartiate des aménagements intérieurs privilégie le lieu et la fonction : la grande nef faisant office d'atelier est totalement libre tandis qu'un bloc technique central, portant un espace supplémentaire en

mezzanine, la sépare des deux chambres situées à l'autre extrémité. Lambrissés du sol au plafond, les espaces instaurent un rapport intime à l'eau par de larges ouvertures dessinées au plus près du plancher possible. De part et

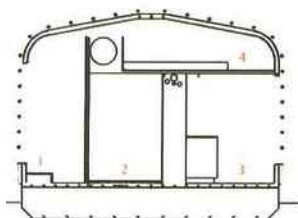
d'autre de la maison, des terrasses totalement vitrées sur l'intérieur accentuent cette proximité avec le fleuve. Les quatre créateurs de l'habitation flottante souhaiteraient commercialiser le projet notamment en développant sa préfabri-

cation. Ce serait là, une belle occasion pour les frères Bouroullec de poursuivre leur recherche sur le module et cette fois à l'échelle de l'architecture. **Sophie Trelcat**

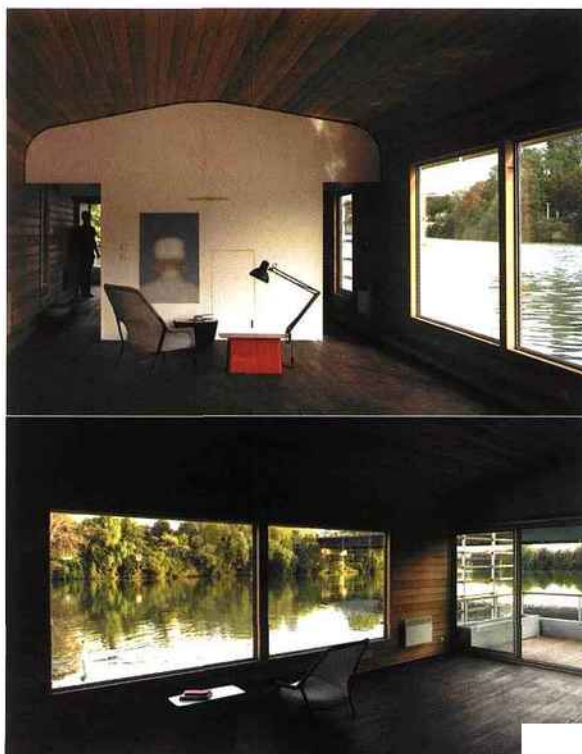
[www.cneai.com](http://www.cneai.com), [www.bouroullec.com](http://www.bouroullec.com), [www.culture.gouv.fr/culture/dapl/corrmande\\_publicque/](http://www.culture.gouv.fr/culture/dapl/corrmande_publicque/)



Coupe transversale AA sur escalier et cuisine. 1. Cuisine 2. Mezzanine-couchage 3. Cumulus



Coupe transversale sur entrée, douche, cuisine et mezzanine. 1. Entrée 2. Douche 3. Cuisine 4. Mezzanine



Maitre d'ouvrage : ville de Chatou et CNEAI (Centre national de l'estampe et de l'art imprime).

Maitre d'œuvre : Erwan et Ronan Bouroullec avec Denis Daversin et Jean-Marie Finot.

Superficie : 87 m<sup>2</sup> + 23 m<sup>2</sup> de terrasses.

Coût : 270 000 euros HT.

Photographies : Paul Tahon et Ronan Bouroullec

Un large plateau et un noyau central regroupant les services occupent l'intérieur entièrement parqueté et lambrissé de cèdre.